DLP [illegible] 0 8 - 3 - 0 7 0 1 1 8 5 6



AVERTISSEMENTS AGRICOLES ®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

S.R.P.V. POITOU – CHARENTES

Bulletin technique n° 4 du 07 Mars 2007 (2 pages)

Grandes Cultures

COLZA : stade D1 -D2

Charançons de la tige

Quelques **rares captures** ont été enregistrées ce **dernier week-end** symbolisant une **fin de vol** imminente. Le cumul des captures sur l'ensemble du réseau s'établit à 500 prises. Le vol a été important.

*L'essentiel des traitements a été réalisé, **des pontes** sont maintenant **déposées**. L'intérêt d'une intervention s'affaiblit au fil des jours. **Au delà du week-end** prochain, **les traitements** seront **inutiles**.*

Méligèthes

Cinq cents captures ont été enregistrées à ce jour. **Le vol** est actuellement **interrompu**, et devrait reprendre à la faveur des prochaines belles journées.
Le stade le plus sensible « D » va être vite dépassé. **L'activité** au champ est **nulle**.
Un décalage intéressant est en train de se produire entre les stades phénologiques de la culture et la pression du ravageur, qui reste modeste aujourd'hui.
On peut espérer une gestion du ravageur plus confortable que les années 2005 et 2006.

Quinze jours après votre traitement charançons, des observations au champ seront nécessaires dès le retour de conditions favorables à l'activité du ravageur.

*Un **traitement spécifique** sera nécessaire si vous observez **3-4 méligèthes** en moyenne par pied **aux stades D**, et **7-8 au stade E**..
Pour ceux qui n'ont pas fait de traitement charançons de la tige, la démarche reste la même dès le retour du beau temps.
Les traitements spécifiques méligèthes sont actuellement inutiles.*

Orobanche : voir page 2

POIS : stade 2 à 8 feuilles

Sitones

Aucune activité.

Aucun traitement nécessaire à ce jour.

BLE : stade épi 0,5 à 1,5 cm

Piétin-Verse

La progression du **risque climatique** se confirme.

Le tableau ci-dessous permet d'estimer le **risque parcellaire**, il intègre le fait que les contaminations de piétin n'étaient possibles qu'à partir du 15-17 novembre.

Date de semis		Type de sols		Précédents	
Avant 05/11	6	Limon	5	Blé 2006	4
		Groies séchantes	1	Blé 2005	3
A partir 05/11	3	Sols de marais	0	Autres cas	1
		Autres types	3		
NOTE 1		**NOTE 2**		**NOTE 3**	

N : Note globale = Note 1 + Note 2 + Note 3
Niveau de risque et interprétation
N supérieur ou égale à 12 = risque élevé, intervention nécessaire
N égale à 10 ou 11 : risque moyen, intervention à envisager dans les sites habituellement touchés
N inférieur à 10 : risque faible, pas de traitement anti-piétin
L'appréciation du risque parcellaire peut être complétée par d'autres éléments : observation de la maladie, tests de détection… Il est à noter également qu'avec une note GEVES de 6, la variété Aubusson est moins sensible que les autres variétés présentes dans la région.

Il est trop tôt pour envisager une intervention.

COLZA
Méligèthes :
A surveiller dès météo favorable

Orobanche :
Info CETIOM

BLE
Piétin-Verse :
Evaluation du risque parcellaire

Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
13 Route de la forêt
86580 BIARD
Tél : 05 49 62 98 25
Fax : 05 49 62 98 26

Directrice gérante :
S. DUTARTRE

Site internet : www.srpv-poitoucharentes.com
E-mail :srpv.draf-poitou-charentes@agriculture.gouv.fr
Publication périodique
C.P.P.A.P. n°1664-AD
ISSN n°0294-4693

Orobanche

Favorisé par les conditions climatiques douces de l'hiver, ce parasite (*orobancha ramosa*) **s'est développé de façon très précoce sur colza**. Dès courant janvier, les symptômes étaient visibles dans certaines situations, avec des possibilités de rendement final pratiquement nulles dans les foyers les plus atteints.

Afin de mieux connaître la répartition des parcelles touchées, **une enquête est effectuée par le CETIOM**. Si vous êtes concerné par l'orobanche, il serait très utile **de compléter le questionnaire** d'enquête (si nécessaire, contacter le CETIOM, le SRPV ou votre technicien habituel).

Pour gérer au mieux ce **parasite particulièrement nuisible**, le **CETIOM** a précisé récemment **les principales mesures à prendre à court et à moyen terme** ; elles sont rappelées ci-après (source : oleo-mail n° 44, J.P. PALLEAU, Ingénieur régional).

Pour les parcelles atteintes

Si ce n'est déjà fait, il est impératif de **détruire les zones contaminées** (et leurs abords sur 2-3 m) avec du glyphosate ; le colza étant détruit, les plantes d'orobanche meurent avant de fructifier. Cette méthode s'applique bien en cas de petits ronds isolés, elle doit être complétée par une surveillance accrue à la floraison. A cette date la destruction d'une partie de la parcelle peut s'avérer nécessaire pour limiter la production de graines.

Pour les parcelles (ou parties de parcelles) très touchées, le semis d'une culture de printemps comme le tournesol est à prévoir après application du glyphosate et labour.

Pour la prochaine campagne

Les mesures préventives sont indispensables pour **limiter la propagation de l'orobanche** et continuer à cultiver du colza. Les principales composantes de ce **plan de prophylaxie** sont les suivantes :

1) Au niveau de la culture du colza :

- **La rotation**

  Son allongement au maximum permet de faire revenir le colza moins souvent. La **diversification de la rotation** avec des cultures « faux hôtes » (il y a germination des graines mais pas croissance du parasite) tels que le lin, le maïs ou le tournesol est à privilégier. Par contre des cultures sensibles, multiplicatrices du parasite sont à exclure (chanvre et surtout le melon).

- **Le choix variétal**

  Certaines variétés montrant une moindre sensibilité, une liste sera diffusée par le CETIOM début août.

- **La densité de semis**

  Celle-ci est à réduire, les plantes les plus développées supportant mieux la compétition.

- **La date de semis**

  Les semis de début septembre sont préférables, les semis trop précoces favorisant une installation très rapide de l'orobanche.

- **Le désherbage**

  De nombreuses adventices (géranium, gaillet ...), étant des hôtes de l'orobanche et contribuant à sa multiplication, un programme base Tréflan puis Colzor Trio est optimal dans ces conditions.

- **Les précautions lors de l'utilisation des outils**

  Le nettoyage de ceux-ci est impératif après un travail sur une parcelle infestée pour éviter de propager les graines.

- **Les semences de ferme**

  Même de façon invisible, elles sont **toujours susceptibles de disséminer le parasite**. En cas d'utilisation de semences de ferme, il est nécessaire de s'assurer qu'elles sont issues d'une parcelle indemne d'orobanche.

2) Au niveau de l'interculture :

- Bien qu'il soit très important, **le stock semencier de graines** d'orobanche pourra être **abaissé** en favorisant les repousses de colza durant au moins un mois, en utilisant de faux hôtes (lin, ...).
- Les jachères étant potentiellement source de multiplication dans les zones infectées, il est nécessaire de **préférer une jachère cultivée** (sauf colza) ou **d'assurer une fauche régulière**.
- Si le sol le permet, **effectuer un labour** profond de la parcelle infestée permet d'enfouir les graines. **Le broyage** des résidus de colza **est à éviter** car celui-ci assure une dissémination des graines dans l'air, celles-ci étant de la taille de poussières.